

Préambule

En 2015 le SNB (Sport Nautique Bisontin) aura 150 ans ... Sa section de Natation de l'époque était très impliquée dès l'origine du comité de Franche-Comté, c'est-à-dire dans la Natation régionale (Henri Chabin, Marcel Lerner, Paul Siffert ...). Pour cet anniversaire quelques « pépites » ressortent de ses archives.

Henri Chabin, le Président du Sport Nautique, c'était quelqu'un ... L'actuelle piscine d'été du SNB, inaugurée en 1960 s'appelle toujours le bassin Henri Chabin. Ci-dessous la reproduction scripto-sensu du document (de couleur rose à l'encre bien passée) de juin 1949 ... malheureusement difficilement « scannable », mais dont l'original sera conservé pieusement ... Vous noterez qu'en 1946 la nage papillon n'était pas encore inventée !

Rappel en 1997 les sections de Natation de l'ASPTT et du SNB créaient le premier ANB.

Bien des archives historiques du comité régional de Franche-Comté sont restées archivées dans le doyen des clubs Bisontins. Nous espérons qu'à l'occasion de cet anniversaire, quelques autres richesses seront, nous l'espérons, encore exhumées de l'armoire des souvenirs ... Bon, à part l'historique sur les chronomètres mécaniques ... rien de nouveau non ?

CR de FRANCHE-COMTE de la FFN « Conseils aux Chronométrateurs »

Malgré les progrès réalisés par l'industrie horlogère, nos chronos ou compteurs de temps présentent parfois quelques dixièmes de seconde entre les temps enregistrés par plusieurs chronométrateurs. Nous devons chercher à réduire au minimum les erreurs accidentelles. Pour caler, voici quelques conseils :

L'officiel chronométrateur doit garder tout son sang-froid et concentrer toute son attention sur « son nageur », sur « sa ligne d'eau ». Il est condamné à ne pas suivre les courses qui se déroulent devant lui. L'âpreté d'une lutte acharnée entre plusieurs nageurs ne doit pas le passionner au point d'omettre d'arrêter son chrono, comme le fait s'est produit, pour plusieurs officiels, lors de l'arrivée disputée d'une épreuve de nos Championnats régionaux à Sochaux.

Le chronométrateur doit posséder une parfaite honnêteté sportive et laisser au loin toute la sympathie qu'il peut avoir pour une Société quelconque ou un nageur en compétition.

Il doit être méticuleux, pondéré et savoir conserver son calme, même lorsque son favori se fait battre. Il doit s'efforcer d'obtenir la souplesse et l'automatisme de ses réflexes. Pour cela, il est bon qu'il s'entraîne, lors de ses promenades, en chronométrant des mouvements de véhicules rapides : Autos, motos, vélos, Etc... ou lors de ses déplacements en chemin de fer. Le spectacle d'un chronométrateur contacté, sursautant de toute sa personne, ou baissant le bras rapidement lors du déclenchement de son appareil, confirme l'erreur humaine en matière de réflexes.

L'officiel doit avoir une bonne vue et se trouver en parfaite condition physique. Il doit encaisser avec calme et sérénité les quolibets des spectateurs lorsque le temps annoncé ne correspond pas au jugement visuel de ces derniers, et même parfois, à celui de certains entraîneurs ou supporters de Clubs.

Il est nécessaire de faire nettoyer et graisser son chrono au moins une fois par an, par un spécialiste qui veillera, s'il y a lieu au polissage des pivots. Nos officiels ayant des compteurs Raymond Dodane ou DOD et GAB pourront les adresser directement au constructeur : Ets Raymond Dodane – 7, avenue de Montrapon à Besançon, où ils seront assurés d'une révision et d'un réglage soignés, car si deux chronos qui marquent le même temps ont une marche identique, cela n'implique pas qu'ils

indiquent tous deux le temps absolument effectif. Il faudrait pour cela les comparer avec un appareil qui vient d'être sérieusement réglé.

Signalons une erreur commise souvent par quelques chronométrateurs : Pour vérifier leurs appareils, ils appuient deux compteurs couronne contre couronne, provoquant ainsi leurs déclanchement similaire, ils commettent une erreur, car deux instruments de même marque ne possèdent pas d'une façon absolue chacun un ressort ayant la même force et ceci pour des raisons techniques. Il faut déclencher le premier chrono, suivre la trotteuse des yeux en comptant les secondes, déclencher ensuite le second chrono au nombre désiré ; l'arrêter de même, opération qui consiste un excellent entraînement pour les réflexes.

Il est recommandé d'appuyer sur le poussoir ou la couronne avec une partie ferme du doigt, de préférence près de la première phalange, et non pas avec la partie charnue du bout de l'index. Pour les compteurs il est bon également d'appuyer la couronne jusqu'à ce que l'on sente la résistance du ressort de déclanchement : Il y a en général quelques millimètres de courses.

La veille de la compétition, il faut déclencher son appareil et le laisser tourner jusqu'au moment des épreuves : Un chrono qui n'a pas fonctionné depuis un certain temps ne peut avoir une marche régulière, les huiles s'étant épaissies et freinant la marche.

Avant la réunion, remontez les chronos à fond, sans toutefois les forcer. Par temps froid réchauffez le chrono entre vos mains.

Fixez la chaîne ou le cordonnet de l'appareil à un bouton de votre vêtement, afin d'éviter toute chute possible ; tenez votre chrono à plat dans la main pendant toute le temps de la compétition, en effet des écarts importants peuvent être décelés suivant la position (à plat, pendus ou sur le côté).

Évitez tout mouvement préjudiciable au fonctionnement de ces appareils sensibles, ne les secouez ni au départ, ni à l'arrivée et vous réduirez ainsi au minimum les écarts et les erreurs entre différents chronométrateurs.

En fin de saison, laissez marcher votre compteur jusqu'à ce que le ressort soit complètement débandé, ce qui ménagera ce dernier, et à la maison ne rangez pas votre chrono dans une pièce ou un placard humide froid : Choisissez un local sec où la température ne descend pas en hiver au-dessous de 6 à 7 degrés au moins.

Tous ces conseils nous ont été donnés par M Nicol, Chronométrateur fédéral de la FFA et technicien de la Maison LIP de Besançon.

Nous allons voir maintenant par le détail les règlements officiels concernant le chronométrage. Ces règles, mises au point par la FINA seront appliquées dans toutes les compétitions.

Il faut trois chronométrateurs fédéraux au minimum, et deux au maximum appartenant au même Club (La Commission Sportive vient de proposer trois du même club s'ils ne sont pas au Club du compétiteur, mais pas encore adopté).

Au début de la Réunion, les chronométrateurs se réunissent et procèdent à un essai de leurs chronos, sur une durée de 10 minutes au moins ; la tolérance est de quatre dixièmes en plus ou en moins sur le temps moyen. Le starter ou un officiel régional doit contrôler cet essai.

Le chronométrateur doit annoncer ses temps en : Minutes, seconde et 10°.

Lorsque le temps de deux chronométrateurs sont identique, ce temps est adopté et fait foi. Si les trois chronométrateurs ont des temps différents, on adopte le temps du chronomètre moyen. Le juge-arbitre ou tout autre officiel désigné à cet effet doit contrôler les chronos, enregistrer les temps et les annoncer au public.

Le starter ne pourra cumuler sa fonction avec celle de chronométrateur.

Le bassin de compétition doit être homologué par la FFN, les extrémités doivent être perpendiculaires au niveau de l'eau jusqu'à au moins 1 m 50, mais dans aucun cas elle ne peut être inférieure à 30 centimètres.

Des étriers de départ seront prévus pour les départs des épreuves de nage sur le dos, mais ces étriers ne devront pas faire saillie sur la paroi du bassin.

Les dimensions réglementaires des bassins doivent être d'une longueur de 25 m, 33 yards 1/3, 50 yards ou 50 m. pour les distances en mètres jusqu'à 500 mètres.

De ces mêmes dimensions, en ajoutant celle de 25 yards pour les distances en yards.

Seuls les records des 100 m libre, 100 m brasse et 100 m dos, ainsi que les relais 4 x100, 4x200 et 3x100 3 nages nécessitent l'utilisation de bassins métriques.

A partir du 800 m, et comme précédemment, les dimensions du bassin doivent être au minimum de 50 yards pour l'homologation des records.

En bassin ouvert, il faut couvrir un nombre pair de longueurs.

Les nageurs doivent porter le costume suivant :

Hommes :

- a) Costume de bain ou maillot de corps avec slip.
- b) Caleçon de bain avec slip : le caleçon partant de la hanche jusqu'à l'entre-jambes doit être bien ajusté et couvrir entièrement les fesses.
- c) Le maillot avec double épaisseur qualifié « maillot-jupe » est toléré sans slip.

Dames :

- a) Maillot de corps d'une seule pièce sans découpures ajourées, à l'exception du dos. La longueur de la jambe, coupée en ligne droite, doit arriver à 7 cm ½ de l'entre-jambes. Le costume ne doit pas être décolleté plus de 12 cm de la base du coup sur le devant, et son échancrure ne doit pas excéder sur le devant 5 cm du bras plié.

Le tissu de tout costume de bain ou de tout caleçon sera non transparent. Les couleurs claires ne seront admises qu'à cette condition. Les mesures ne sont qu'approximatives : Elles ont pour but d'empêcher l'incorrection de certains costumes.

Aucun entraînement artificiel ou indicateur de train, ni aucune indication ne pourront être employés ni fournis pendant une tentative. Aussitôt le départ donné, il est interdit de donner toutes instructions orales.

Le départ doit s'effectuer en plongeant, sauf pour la nage sur le dos où les nageurs partent dans l'eau, les deux mains posées sur la barre d'appui ou sur les étriers.

Aux virages et à l'arrivée, les concurrents doivent : en crawl : Toucher l'extrémité d'une ou des deux mains.

En brasse : Toucher avec les deux mains simultanément et conserver la position horizontale des épaules.

En dos : Toucher à une ou deux mains avant de se repousser, sans quitter la position dorsale.

S'il existe une barre d'appui à l'extrémité du bassin, les concurrents doivent à l'arrivée toucher le mur du bassin, et non cette barre, pour être classés. Le virage doit être exécuté sur le mur du bassin. Un concurrent qui se tient debout sur le fond pendant une course ne sera pas disqualifié, mais il lui est interdit de marcher.

Dans les relais, les numéros de toutes les équipes partent au signal et au fur et à mesure qu'ils touchent la ligne d'arrivée, ils sont suivis des numéros 2 et ainsi de suite, l'équipe gagnante étant celle dont le dernier nageur arrive le premier au ponton d'arrivée.

Si un équipier part avant que le concurrent de la même équipe qui le précède ait touché la ligne d'arrivée, son équipe est disqualifiée, à moins que le concurrent ne revienne prendre un départ régulier au mur. Un retour à la plage de départ n'est pas nécessaire.

Pour les départs, le starter fera usage du signal préparatoire : « A vos places ! », Suivi d'une période d'attente suffisante avant que le signal de départ soit donné (coup de pistolet, coup de sifflet, Etc..).

Le chronométrateur doit déclencher son appareil au signal effectif.

Dans le cas d'une tentative individuelle, le signal est le même que celui du départ d'une course, et le chronométrateur ne doit pas prendre le temps au moment où les pieds du nageur quittent le sol.

Les records peuvent être enregistrés au cours d'une course en ligne, mais pas au cours d'une course avec handicap.

En ce qui concerne les tentatives de record ou les réunions au cours desquelles des records sont susceptibles d'être battus, les intéressés ou l'organisateur selon le cas, doivent s'assurer cinq jours à l'avance au minimum, la présence des chronométreurs officiels.

Le comité régional devra être avisé trois jours pleins avant la tentative, les noms des chronométreurs lui seront communiqués en même temps. Un délégué du CR devra être présent à chaque tentative et appréciera la régularité de l'épreuve (départ, relais, virages, arrivée).

Conseils aux starters

Le Starter a plein contrôle sur les concurrents jusqu'au moment où le signal de départ est donné. Avant de donner ce signal, il doit s'assurer que tous les officiels se trouvent à leurs places respectives. Il a intérêt à forcer spécialement l'attention des chronométreurs par l'appel : « Chronométreur », et obtenir de ces derniers qu'ils lèvent un bras ou fassent un geste indiquant qu'ils sont bien prêts.

Il serait bon d'indiquer à tous les concurrents, au début de la réunion, qu'ils doivent se tenir à 50 cm de la ligne de départ, ou près des plots, afin qu'à l'avertissement, ils prennent immédiatement position. Une ligne pourrait être tracée à cet effet sur la plage de départ. Egalement à une dizaine de mètres, il est bon de tendre une ficelle qui sera abaissée en cas des deux premiers faux départs, pour arrêter dès le début, tous les concurrents.

Dans toutes les courses, le départ est plongé (sauf en nage sur le dos où les concurrents s'alignent dans l'eau, face au départ, en tenant le bord du bassin, la barre d'appui ou les étriers jusqu'au signal effectif du départ).

Les positions de départ sont tirées au sort, le numéro 1 étant à droite, face au bassin (ce travail est fait par le Secrétaire ou l'Arbitre). Avant la course, le starter doit expliquer aux concurrents :

- a) L'avertissement précédant le signal, et le signal de départ, donc la façon dont il donne le départ.
- b) La distance à parcourir ou l'endroit où se termine l'épreuve.
- c) La position des virages et la façon de les effectuer, ainsi que la façon d'arrivée, soit :

En crawl : Toucher d'une ou deux mains.

En dos : une ou deux mains sans quitter la position dorsale.

En brasse : Avec les deux mains simultanément et conserver la position horizontale des épaules.

- d) Il peut leur demander de rester calmes et décontractés et les avertir qu'il a tout son temps pour donner le départ.

Le Starter doit se placer sur le côté du bassin, afin de mieux juger.

Le départ comprend deux parties bien distinctes : Un commandement d'avertissement, et un commandement d'exécution.

Le premier « A vos places », doit être donné sans précipitation et sans élever la voix : S'il en était autrement, il prend déjà l'allure d'un commandement d'exécution.

Le second coup de sifflet bref, coup de pistolet ou commandement doit être séparé nettement du premier par un intervalle de 3 secondes au moins.

En aucun cas, les starters, ne recourront à la détestable méthode qui consiste à crier de façon précipitée : « A vos places », et à donner le coup de sifflet immédiatement après, ou à faire exécuter une manœuvre aux concurrents avec les : « Présentez-vous », et « un pas en arrière ».

Sous peine de disqualification les concurrents doivent regarder devant eux, et conserver leur position de départ (coup de sifflet, de pistolet ou commandement).

Le starter arrête les concurrents au premier ou au second faux départ et leur rappelle qu'ils ne doivent pas partir avec le signal effectif.

Après le deuxième faux départ il peut indiquer : « Il n'y a plus de faux départ », car si le faux départ se renouvelle trois fois dans une même série, il donne lieu à disqualification, sans qu'il soit tenu compte si c'est le même nageur ou un autre qui est en défaut.

Je m'excuse d'avoir tant insisté sur des détails qui ont néanmoins leur importance ; pour la régularité des épreuves et la bonne ordonnance de nos réunions, nous devons chercher à nous perfectionner. Le poste de Starter demande une certaine attention, et une connaissance parfaite des règles que j'ai cru utile de vous rappeler ici.

Juin 1949
Le Secrétaire Général
Henri Chabin

Le championnat de Franche-Comté 1961 au SNB. L'auteur du préambule est dans le public.

